



## **THORR Emile Lucien**

Né le 26 octobre 1920 à Raon-l'Etape (88)  
Fils d'Emile THORR et de Camille WOLFRAM.  
Epoux de Gilberte LEGER.  
23 ans.  
Bûcheron à Raon-l'Etape.  
Père de Gilbert né en 1941.  
Lucienne née en avril 1945.  
Domicilié rue Wessval à Raon-l'Etape (88)

Lucien THORR est entré au GMA Vosges, sous-secteur de Raon-l'Etape le 1<sup>er</sup> juin 1944.  
(1)

Le nom de THORR Lucien est inscrit sur le parchemin muré dans l'imposant monument du sommet du col du Haut-Jacques dédié aux victimes faisant partie de la Résistance Forestière. Au total, ce sont 305 forestiers vosgiens répertoriés à ce jour (mai 2016), dont la majorité vivant dans les vallées de la Meurthe, de la Valdange, du Rabodeau de la Plaine, agents ou cadres des eaux et forêts, mais aussi bûcherons, voituriers, exploitants, commis, marchands de bois, carbonisateurs, scieurs ou sagards, parqueteurs, gardes particuliers qui trouvèrent la mort assassinés ou en déportation. 287 victimes parmi ces 305 étaient répertoriées à la date de l'élaboration du parchemin muré dans le monument de la résistance forestière le 19 septembre 1948, date de son inauguration dont : FLON Emile, garde particulier à Raon-l'Etape ; PERISSE Maurice, commis forestier à Raon-l'Etape, THORR Lucien bûcheron à Raon-l'Etape.

La victime placée en n° 7 dans la fosse commune de Neufmaisons avait le signalement suivant : « 1,80 m, cheveux bruns, chemise blanche rayée bleue, pantalon noir, leggings. » Le nom de THORR Lucien fut attribué à cette victime méconnaissable malgré le doute sur la taille considérablement allongée.

Gilbert THORR son fils se souvient : « Mon père était plutôt petit, comme moi, mais on a dit à ma mère que son corps était agrandi car il avait été trainé face contre terre. Pour la commémoration à la ferme de Viombois, je me souviens qu'au départ, on y montait avec le camion des papeteries de Chatelles, puis plus tard avec un bus. Mon père travaillait pour les Eaux-et-Forêts. Je me souviens de l'inauguration du monument des résistants forestiers au Haut-Jacques où nous avons été invités ma mère et moi. Nous y sommes allés dans un car affrété par les Eaux-et-Forêts. J'avais 7 ans environ : je me souviens avoir vu quand le parchemin a été placé dans le monument. »

Son acte de décès, n ° 18 du registre d'état-civil dressé le 19 janvier 1945 à Neufmaisons porte la mention « Mort pour la France » n° 542.929 ECA/2 du 4 décembre 45.

(1) Sous-lieutenant CROISE : liste nominative par grade de FFI

(2) Témoignage de Gilbert THORR recueilli par l'auteur le 16 juin 2016